

Vers cet espace calme

Vers cet espace calme où tourne l'hirondelle

Et qui ne connaît pas le cri des chairs mortelles,

Portez-moi, longs soupirs des oiseaux et des branches,

Que je coule dans l'air avec le vent muet.

Leur essor me soulève en sa fuite endormie

Au-dessus du bonheur, ô ruisseau d'harmonie...

Ô sonore ruisseau, musique aérienne

Où l'âme se balance en son éternité,

Calme enveloppement de lumière lointaine

Aux pâleurs de l'été.

Cécile Sauvage (1883-1927)

